

Homélie pour la fête de saint Charlemagne, 25 janvier 2026

Aachen, Dom

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

C'est une grande joie pour moi, comme évêque de Liège, de célébrer avec vous la fête de saint Charlemagne, dans le dôme-même où celui-ci a prié et a été enterré. Liège et Aix-la-Chapelle sont unis par le respect pour Charlemagne : la plus grande statue qui décore le centre de la ville de Liège est celle de Charlemagne sur son cheval. Charlemagne est reconnu de tous pour son génie politique et militaire. Mais pourquoi a-t-il été proclamé saint ? C'est parce qu'au pouvoir politique, il a ajouté le souci de la culture, de la justice, de la religion et de l'unité des peuples. Cela pourrait sembler banal aux yeux de certains.

Cependant, quand nous regardons le monde d'aujourd'hui, nous pourrions nous demander si les empereurs de notre temps ont le souci de la culture, de la justice, de la religion et de l'unité des peuples ? Souvent nous voyons que seuls les rapports de force dictent les attitudes, au dépens du bien commun des populations. Les intérêts matériels dictent les conduites et entraînent un mépris du droit international.

C'est à ce niveau que l'attitude de Charlemagne apparaît comme prophétique. Il rejoint ce portrait du roi idéal que souhaite le psalmiste qui s'exprime dans le Ps 72(71) 1-2, que nous avons chanté entre les lectures. Il s'adresse à Dieu et lui demande ceci : « Verleih dein Richteramt, o Gott, dem König, dem Königssohn gib dein gerechtes Walten! Er regiere dein Volk in Gerechtigkeit und deine Armen durch rechtes Urteil ». Cette prière débouche sur le souhait de la paix que le roi peut apporter dans le monde : « Dann tragen die Berge Frieden für das Volk und die Höhen Gerechtigkeit. Er wird Recht verschaffen den Gebeugten im Volk, Hilfe bringen den Kindern der Armen, er wird die Unterdrücker zermalmen » (Ps 72(71) 3-4). Cette paix que nous souhaitons tient particulièrement à cœur au pape Léon XIV. Son message pour le 1^{er} janvier 2026, 59^e Journée mondiale de la paix, s'intitule : « La paix soit avec vous tous ». Le pape précise¹ : « Cette paix n'est pas seulement un souhait, elle réalise un changement définitif en celui qui l'accueille. Il s'agit de la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérente ». Dans cette ligne, le pape insiste sur le désarmement. Il se base sur l'attitude de Jésus vis-à-vis de saint Pierre : « Jésus dit avec fermeté à saint Pierre qui voulait le défendre contre ses attaquants : 'Rentre ton épée au fourreau' (Jn 18, 11). La paix de Jésus ressuscité est désarmée, car son combat fut désarmé². » Le pape ajoute que cette paix suppose le respect de la diversité des peuples : « Les grandes traditions spirituelles, tout comme l'usage approprié de la raison, nous font aller au-delà des liens du sang ou de l'ethnie, et dépasser les sociétés qui reconnaissent seulement ceux qui leur ressemblent et qui rejettent ceux qui leur sont différents. Aujourd'hui, nous voyons que cela ne va pas de soi³. » Cette rencontre des peuples, même après des violences et des affrontements, est à la base de l'Europe. Charlemagne et ses prédecesseurs ont forgé l'Europe en réunissant deux peuples ennemis, les Germains et les Latins, à la lumière de l'évangile. C'est pourquoi

¹ LÉON XIV, *La paix soit avec vous tous. Vers une paix désarmée et désarmante. Message pour la journée mondiale de la paix 1^{er} janvier 2026*, p. 1.

² LÉON XIV, *La paix soit avec vous tous*, p. 2.

³ LÉON XIV, *La paix soit avec vous tous*, p. 4.

Charlemagne est perçu comme père de l'Europe. Lorsqu'il est couronné roi des Francs en 768, le clerc Cathulf lui dit⁴ : « Rends gloire à Dieu, le roi des royaumes... parce qu'il t'a élevé à l'honneur de la gloire de régner sur l'Europe ». Et lorsqu'il est couronné empereur par le pape Léon III le 25 décembre 800, il est dénommé « grand et pacifique empereur des Romains ». Un poète anonyme décrit la rencontre entre les deux hommes par les mots⁵ : « Le roi Charles, [...] père de l'Europe, et Léon, pasteur dans le monde, se rencontrent ». Charlemagne travaille à l'unification interne de son Empire, formé de régions et de peuples disparates, par une unification du christianisme. Il unifie la liturgie sur le mode de la liturgie romaine ; il unifie la version latine de la Bible, qu'il fait corriger et diffuser. Il impose le latin classique et en fait une langue unique pour toute l'Europe de la culture. Il diffuse le culte de la Trinité, qui valorise l'unité de Dieu dans la diversité des trois personnes divines, Père, Fils et Esprit⁶. En témoignage de ce travail, Charlemagne fait construire cette église sur le modèle du Saint Sépulcre du Christ et, en 804, le pape Léon III se déplace pour la consacrer personnellement. Outre cela, Charlemagne a mené une politique d'alliance au-delà des frontières de la chrétienté : il fait alliance avec le calife abbasside de Bagdad, Haroun al-Rachid, pour contrebalancer le pouvoir des Omeyyades en Espagne. Il se faisait aider par des juifs qui servaient d'interprètes. Les éléments musulmans et juifs ne sont donc pas absents de l'horizon européen de Charlemagne. En est témoin la défense d'éléphant conservée au Trésor du Dom et qui provient, suivant la tradition, de l'éléphant blanc offert à Charlemagne par Haroun al-Rachid.

Ainsi Charlemagne nous montre que la politique va de pair avec l'alliance et la diplomatie. Mais cela nous concerne aussi chacun personnellement. L'attitude de paix et de dialogue commence en chacun de nous. Comme le dit Jésus dans l'évangile : « Achte also darauf, dass in dir nicht Finsternis statt Licht ist » (Lc 11,33-35). La petite lumière qui est en nous éclaire l'espace autour de nous : « man stellt ein Licht auf einen Leuchter, damit alle, die eintreten, es leuchten sehen ». Ainsi, la petite lumière de la foi éclaire le monde, malgré les ténèbres de la violence et de la force aveugle. « Wohl dem Menschen, der nachsinnt über die Weisheit, der sich bemüht um Einsicht », nous a dit le Siracide, en première lecture (Sir 14, 20).

Sur les traces du bienheureux Charlemagne, rendons grâces au Seigneur Jésus qui nous rassemble ce matin pour recevoir son message de paix, qui est en décalage avec la logique des puissants, mais nous libère de notre découragement et représente l'espérance des hommes et des femmes de tous les temps.

⁴ CATULFUS, *Instructio epistolaris Catulfi ad beatum Carolum regem*, dans *Patrologia latina*, t. 96, Paris, 1862, col. 1363.

⁵ *Carmen incerti auctoris de Carolo Magno et Leonis pontificis maximi ad eumdem Carolum adventu*, dans *Patrologia latina*, 98, Paris, 1862, col. 1579.

⁶ Florence CLOSE, *Uniformiser la foi pour unifier l'Empire. Contribution à l'histoire de la pensée politico-théologique de Charlemagne*, Bruxelles, 2011.